


AU RAYON DES NOUVEAUTÉS

LES NOUVEAUX PRODUITS

| | | |
|-------------------------------|--|--|
| <p>PANACEUM</p> | <p>psychotropine (DSM 4)</p> |  <p>Bravo</p> |
| <p>psychotrope polyvalent</p> | <p>Boîte de 1 comprimé à 5 mg 72,25 F Séc. Soc. 70 % et coll. Lab. Clin-Roussel-Poulenc</p> | |

« Traitement des affections psychologiques et psychiatriques résistant aux thérapeutiques usuelles ». C'est ainsi que l'A.M.M. définit sagement l'indication de ce nouveau médicament dont nous avons déjà eu l'occasion de vous vanter les mérites il y a quelques mois. En réalité, même les affections non résistantes sont sensibles à Panaceum° mais on pourrait, à juste titre, craindre un effondrement des ventes des autres psychotropes qui rendent pourtant des services notables.

Alcalo-hétéroside, extrait d'une plante du Haut-Tibet, le panaceus miraculosus Linn. Plante d'ailleurs curieusement utilisée en médecine traditionnelle comme hypnotique seulement (ce qui prouve que, contrairement à ce que pensent certains, nos ancêtres n'avaient pas tout découvert), la *psychotropine* est actuellement préparée par synthèse.

Cette synthèse est extrêmement délicate et c'est la raison qui est avancée pour expliquer que nos trois laboratoires nationalisés aient dû s'unir pour sa mise au point. Peut-être y a-t-il cependant des raisons commerciales sous-jacentes (cela ne nous gêne pas mais les contribuables — sinon les prescripteurs — aimeraient être tenus au courant) ?

Les premières étapes de la synthèse sont réalisées à la Sanofi, la fixation du dernier groupement CF3 est confiée à Roussel et c'est Rhône-Poulenc qui isole l'isomère optique le plus actif. La *psychotropine* est apparemment dépourvue de toxicité pour la plupart des espèces animales, sauf pour certains poissons (ce qui risque de poser un problème écologique grave d'ici quelques années car l'épuration des eaux usées paraît très difficile).

Au plan pharmacologique, la *psychotropine* est active sur la plupart des modèles animaux : test à la réserpine, test à l'apomorphine, souris combattantes, test du désespoir comportemental, etc. (nous reviendrons sur ces tests dans un prochain dossier). Aucun effet par contre sur les neuromédiateurs traditionnels. Un chercheur américain, S. Snyder, a doublé les équipes françaises et vient de mettre en évidence, grâce à la *psychotropine* marquée, un récepteur spécifique. Ce récep-

teur, retrouvé dans plusieurs structures cérébrales, ne peut être excité que par l'arrivée simultanée de deux molécules de *psychotropine* (un peu comme les coffres des banques qui ne peuvent s'ouvrir que si deux clefs sont introduites en même temps).

Au plan clinique, les essais ont été entourés d'un certain secret et par prudence un essai en triple aveugle a été réalisé en collaboration avec des psychiatres belges et suisses.

Tous les résultats sont concordants, une seule prise de 5 mg assure la guérison de la grande majorité des malades.

L'énorme intérêt, pour nous autres prescripteurs, est qu'il ne sert à rien de faire un diagnostic précis. Dès que nous soupçonnons un trouble, majeur ou mineur, peu importe ce que cela recouvre, la prescription est la même.

Malgré l'absence à peu près totale d'effets secondaires (pas plus qu'un placebo en tout état de cause et peut-être même moins), il est recommandé de prescrire à titre préventif une association Hydergine° + Tanakan° qui permettrait d'éviter d'éventuels troubles circulatoires.

Il est possible qu'un traitement de consolidation ou de rappel soit nécessaire après quelques années, mais le recul est encore insuffisant pour l'affirmer.

Aucun doute qu'il s'agit ici d'un progrès qui nous rend un double service, comme prescripteur d'abord, comme rédacteur de la revue *Prescrire* ensuite, car nous n'aurons, cela paraît bien probable, aucune difficulté pour le choix de la « pilule d'or » 1984.